

# Marc Aymon donne sa voix aux océans

## ÉCOLOGIE

Le chanteur valaisan est l'ambassadeur du projet Race For Water. De retour de l'île de Pâques, il témoigne avant son grand concert de vendredi au Martolet.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA  
@LENOUVELLISTE.CH

Il a toujours rêvé d'être marin, de hisser les voiles, de voguer vers l'ailleurs. Dans son imaginaire d'enfant, on devine le Petit Prince, Corto Maltese, l'évasion poétique, voire héroïque. Et comme les chemins de l'adulte mènent souvent aux songes de l'enfant, Marc Aymon voit aujourd'hui se matérialiser son fantasme. Durant deux semaines, il a vécu à bord du catamaran de la fondation Race For Water, entièrement propulsé par des énergies renouvelables. Destination l'île de Pâques, pour voir concrètement comme ladite fondation agit contre la pollution plastique des océans et aussi pour découvrir la culture rapanui et partager en musique avec les autochtones.

### Le choc de la réalité

«Effectivement, c'est un rêve réalisé. J'avais en tête ces ima-



Marc Aymon, nouvel ambassadeur de Race For Water, au pied d'un moai, lors de son séjour sur l'île de Pâques. PETER CHARAF

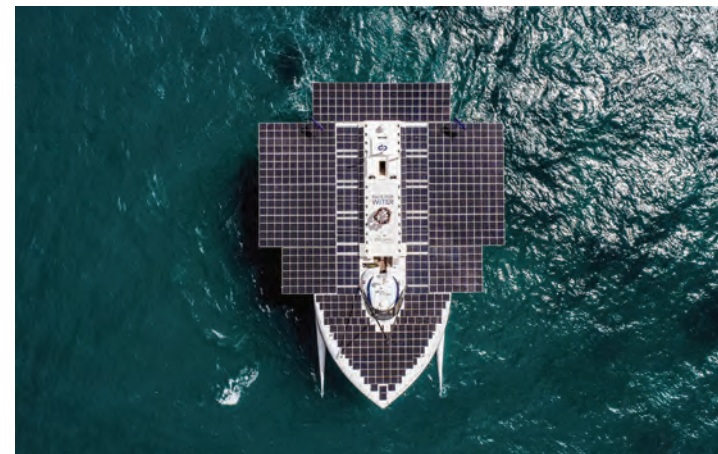
ges de l'île, ces moai magnifiques, énormes. Mais derrière ce rêve, il a une réalité que je me suis prise en pleine face.» Cette réalité, c'est celle de ces rejets plastiques qui dérivent depuis les continents les plus

proches et vont s'échouer et s'amonceler sur les plages. «Marco Simeoni, président et fondateur de Race For Water, m'a amené voir l'ampleur de la catastrophe. Je crois que personne, ici, ne soupçonne à quel

point c'est terrible. C'est clair que je suis plus écolo que pollueur, mais là, tu as vraiment envie de faire les bons gestes. Cette expédition, c'est un défi pour la science, les océans et la transition énergétique et c'est ça qui m'a donné envie de m'engager.»

### Transformer le plastique en énergie

Ce défi, justement, Marco Simeoni a commencé à le relever en 2010. Et après cinq ans de structuration de sa fondation, il lance une vaste expédition scientifique et environnementale à bord d'un navire révolutionnaire fonctionnant grâce à un système de propulsion mixte solaire-hydrogène-kite (voile). Le but, dresser un premier bilan global de la pollution plastique des océans et aussi amener dans les zones les plus exposées une machine dont la technologie permet de transformer les déchets plastiques en énergie.



Le bateau ambassadeur de la fondation, sur lequel sont disposés 500 m2 de panneaux solaires. PETER CHARAF



Marco Simeoni montre à Marc Aymon l'ampleur de la pollution plastique à proximité de l'emblématique site de Tongariki. PETER CHARAF

«Des collecteurs de rue sur place seraient rémunérés pour collecter ces déchets et tout un travail de sensibilisation se fait actuellement auprès des populations et des autorités. L'idée est d'agir en amont, avant que les déchets se retrouvent amenés par les cours d'eau jusque dans les océans», explique Marc Aymon, qui a aussi pu, parallèlement à sa mission d'ambassadeur, rencontrer des musiciens locaux, travailler avec eux sur de nouvelles chansons.

### Dans le sillon du bel été

L'aventure est belle. Et elle a découlé directement du projet «Ô bel été!». «J'étais orateur au Forum des 100 à Lausanne, où j'ai parlé du projet et du fait que la musique est pour moi une manière d'aller voir le monde. Après ça, la fondation Race For Water m'a approché et les choses se sont enchaînées. Je ne voulais pas rester en Suisse pour promouvoir les activités de la fondation. Je voulais aller là où tout se passe.» Là où tout se passe, ce fut déjà l'île de Pâques. D'autres destinations suivront sans doute, qui permettront à Marc Aymon d'assouvir son goût de la rencontre et du voyage tout en rendant hommage «aux vrais héros, ceux qui travaillent sur le terrain pour redonner du souffle à la planète».

Plus d'infos: [www.marcaymon.com](http://www.marcaymon.com)  
et [www.raceforwater.com](http://www.raceforwater.com)

## Concert événement au Martolet

Pour fêter son 70e anniversaire, le Théâtre du Martolet à Saint-Maurice a donné ce vendredi 28 septembre toute latitude à Marc Aymon pour qu'il y donne vie sur scène au projet «Ô bel été!», qui revisite avec bonheur les chansons oubliées du patrimoine suisse. Pour l'occasion, le chanteur sera accompagné de son groupe de musiciens, mais également des chanteurs et chanteuses du chœur GénérationS de Sierre, dirigé par Thierry Epiney. Ce qui fera un total de plus de 90 personnes sur scène.

«Ce sera une vraie fête», assure Marc Aymon. «Thierry Epiney sait faire sonner un chœur, non seulement comme une somme de voix, mais aussi comme des cuivres ou des cordes. Ses arrangements, pour ce concert, installeront de vrais paysages sonores qui donneront un éclairage nouveau à ces chansons traditionnelles.» Une façon de revisiter le patrimoine en totale harmonie avec l'esprit d'«Ô bel été!». A noter qu'il s'agira là de l'une des dernières dates données en Valais par Marc Aymon dans le cadre de ce projet. JFA